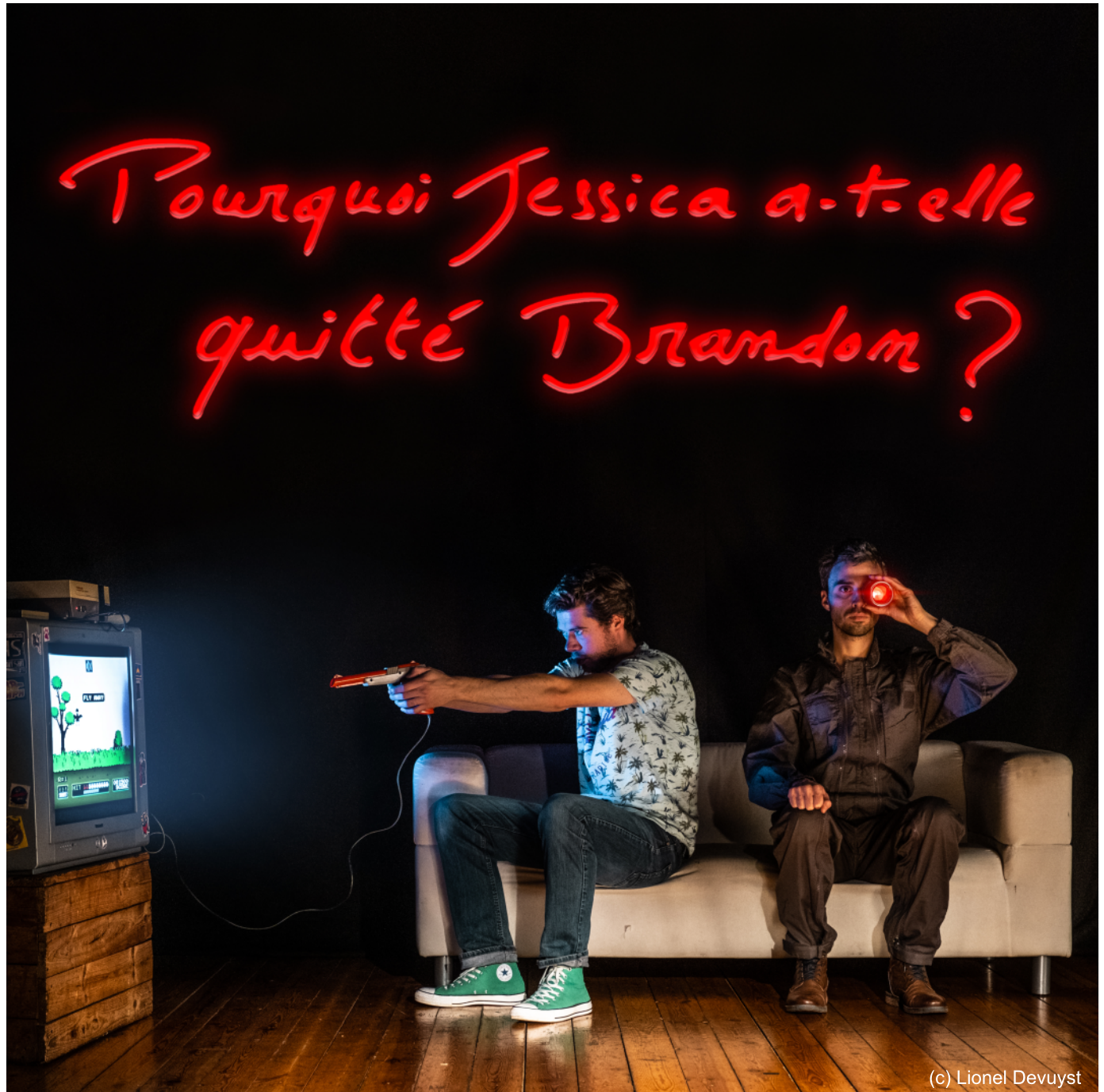


# REVUE DE PRESSE

## Décembre 2018



WWW.COMPAGNIEMAPS.BE  
CONTACT : EMMANUEL DE CANDIDO  
TEL. +32 486 24 04 83  
COMPAGNIE.MAPS@GMAIL.COM

compagnie théâtrale  
**maps**

# Table des matières

Extraits de presse ..... p. 3

Articles complets :

Le Soir ..... p. 4

Focus Vif ..... p. 6

Libre Belgique..... p. 7

RTBF..... p. 9

Demandez le Programme ..... p. 11

Interviews Radio et TV ("Théâtrez-moi", "Majuscules" de Eddy

Caekelberghs et "Le Courrier Recommandé" de David Courier) ..... p.12

## **Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?**

Concepteurs et interprètes: **Pierre Solot** et **Emmanuel De Candido** / Créateur lumières et directeur technique:

**Clément Papin** / Scénographe et assistante plateau: **Marie-Christine Meunier** / Conseillers artistiques :

**Zoumana Meïté** et **Olivier Lenel** / Création et dramaturgie sonore: **Milena Kipfmüller** / Conseil vidéo: **Lou**

**Galopa** / Costumes : **Perrine Langlais**

Coproduction : **Compagnie MAPS**, **Théâtre de la Vie** et **Atelier 210** | Diffusion : **Charge du Rhinocéros** |

Soutiens : **Conservatoire de Namur**, **L'Escaut**, **BRASS - Centre Culturel de Forest**, **Libitum - Ad Lib**,

**Fabrique de Théâtre - Service des Arts de la Scène de la Province du Hainaut**, **Festival de Liège**,

**LookIN'Out**, **La Chaufferie Acte-1**, **Les Doms**, **Les Studios de Virecourt (France)**, asbl **Duo Solot**. | Avec

l'aide de la **Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre** | En coproduction avec **La Coop asbl** et

**Shelter Prod**, avec le soutien de **taxshelter.be**, **ING** et du **tax-shelter du gouvernement fédéral belge**

# Extraits de presse

**LE SOIR** ★★★★★ - "De fausses pistes en indices concordants, le duo construit une devinette fascinante, où tout finit par s'imbriquer avec génie. Piano, vidéo, rayons ultra-violets, karaoké, bruitages : impossible de citer toutes les digressions qui, en plus de poser des questions existentielles, dressent le portrait d'une génération, née dans les années 80, tellement saturée de clics numériques – select your music, select your food, select your game – qu'elle en débranche parfois son âme."

- Catherine Makereel

**FOCUS VIF** - "Ne vous attendez pas à une parodie de sitcom en allant voir Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon? Sur un ton faussement léger, Emmanuel De Candido et Pierre Solot convient la technologie et les ressorts de la conférence gesticulée pour poser des questions chocs. Magistral (...), intelligent, drôle et glaçant tout à la fois !"

- Estelle Spoto

**LA LIBRE BELGIQUE** ★★★ - "Une œuvre utile et ludique, intelligente, drôle, grave, voire déstabilisante. (...) Un récit à clef, un puzzle critique de l'hyperconnexion, diablement efficace dans la forme, passionnant dans le fond."

- Marie Baudet

**RTBF** ★★★★★ - "Un spectacle puissant coulé dans une forme originale qui mêle dialogues, conférence gesticulée, récit et musique. On ne peut qu'admirer le travail en parfaite complicité de ces deux artistes qui se connaissent depuis belle lurette et ont souvent conjugué leurs talents"

- Dominique Mussche

**DemandezLeProgramme** ★★★★★ - "Nous nous rendons compte que les progrès constants du numérique suscitent nombreuses questions philosophiques ou politiques. Les auteurs ne les posent pas frontalement, mais les suggèrent dans ce spectacle intrigant, spirituel et lucide."

- Jean Champion

# Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon? Un puzzle fascinant, ludique, poignant

MIS EN LIGNE LE 5/12/2018 À 13:11  PAR CATHERINE MAKEREEL



Dans un café Starbucks, Jessica prononce cette phrase terrible : « Brandon, ou bien tu me parles, ou bien je te quitte. » Ne fuyez pas ! Ce mièvre résumé est un trompe-l'œil, tout comme la pièce d'ailleurs, qui s'avère une formidable imposture.

Jusqu'au 15 décembre au Théâtre de la Vie (Saint-Josse-ten-Noode). Les 21 et 22 février au Festival de Liège. Du 13 au 23 mars à l'Atelier 210 (Etterbeek).



LECTURE  
ZEN

De l'importance de ne pas se fier à un titre. Il n'y a pas que les gouvernements belges qui avancent masqués, les pièces de théâtre aussi ont l'art du double-jeu. En allant voir *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?*, on doit bien avouer qu'on craignait une comédie putassière, genre revival parodique du soap-opera américain. D'autant que la question même du titre semblait d'emblée griller tout suspense !

Nous en restâmes donc comme deux ronds de flan à la fin de cette pièce d'Emmanuel de Candido et Pierre Solot, qui est à la scène ce que Clark Kent est à Superman : une belle opération de camouflage !

Dupée et heureuse de l'être : c'est ainsi que nous a laissée la pièce. Comment faire, dès lors, pour vous raconter cette joyeuse imposture, sans trop vous en dire, et vous permettre à votre tour d'être pris à rebours ? Comment ne pas déflorer un fil narratif qui repose justement sur l'art d'emmener le spectateur là où il ne s'y attend pas ? Il va nous falloir ruser. Vous nous pardonneriez bien quelques petites cachotteries, n'est-ce pas ? Promis, c'est pour votre bien.

Voici ce que l'on peut dire sans danger. *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* peut sembler anecdotique mais soulève en fait une question cruciale, politique, polémique. La pièce commence avec une candeur d'agneau et se referme avec la rouerie d'un renard. Nietzsche y côtoie Iron Man. Le leitmotiv opératique flirte avec la musique de film de James Bond ou *Les Dents de la Mer*. On se glisse mollement dans les canapés de cuir d'un Starbucks, où tout est brun caramel dégoulinant, jusqu'à la musique ambiante, avec du Norah Jones plus sucré qu'un Frappuccino Double Chocolat, pour bifurquer, sans crier gare, vers un container climatisé pour pilotes de drones militaires planqué dans le désert du Nouveau Mexique. On croit un moment assister à une sorte de conférence gesticulée quand on comprend soudain que tout est mis en scène avec une précision diabolique.

Ce n'est plus une pièce, c'est un puzzle, dans lequel chaque élément narratif, en apparence dérisoire, se révélera le maillon édifiant d'une fable contemporaine sur les digital natives, la notion de « guerre propre », les lanceurs d'alerte. Le Brandon du titre laisse bientôt place au brandon de la discorde, nous interrogeant sur notre aveuglement face à des pratiques immorales.

La fin est poignante et pourtant, tout jusque-là s'était construit de manière étonnamment ludique et drôle : nos deux conférenciers se chronomètrent en référence à la série *24 Heures Chrono* ; on y décortique l'évolution des jeux vidéo, de Pong à World of Warcraft en passant par Tetris ; les figurines et décors d'un jeu de rôle convoquent la mythologie de l'heroïc fantasy.

De fausses pistes en indices concordants, le duo construit une devinette fascinante, où tout finit par s'imbriquer avec génie. Piano, vidéo, rayons ultra-violets, karaoké, bruitages : impossible de citer toutes les digressions qui, en plus de poser des questions existentielles, dressent le portrait d'une génération, née dans les années 80, tellement saturée de clics numériques – select your music, select your food, select your game – qu'elle en débranche parfois son âme.

## Critique théâtre: la vie de Bryant

Estelle Spoto

06/12/18 à 14:47 - Mise à jour à 14:47

Ne vous attendez pas à une parodie de sitcom en allant voir *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?* Sur un ton faussement léger, Emmanuel de Candido et Pierre Solot convient la technologie et les ressorts de la conférence gesticulée pour poser des questions chocs. Magistral!



*Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?* Le duo Emmanuel de Candido-Pierre Solot cache bien son jeu derrière ce titre évoquant inévitablement aux trentenaires un épisode de *Beverly Hills*. Ces mêmes trentenaires se sentiront effectivement en terrain connu ici, mais de *Beverly Hills* il ne sera point question. Loin de là.

Ca commence dans un Starbucks du Montana aux couleurs caramel, Norah Jones en fond sonore. Une fois posée sa tasse de café, Jessica impose un choix à Brandon: soit il lui parle, soit elle le quitte. Brandon décide de parler, mais Jessica le quitte quand même. Pourquoi? C'est ce que les deux comédiens -Pierre Solot, musicien, assurant aussi les claviers- vont tenter de nous expliquer, traçant en quatre chapitres les contours du monde très pixélisé de Brandon, qui est aussi un peu le leur puisqu'ils sont nés deux ans à peine avant lui.

Très complices, rebondissant sans cesse mutuellement sur leurs paroles, épaulés par des supports vidéo ou des séquences de jeu sur une antique console NES, les deux hommes vont actionner la machine à remonter le temps, plongeant aux origines des jeux vidéo, singeant une interview d'*Apostrophe* pour évoquer les lectures de jeunesse de Brandon, de *La Roue du temps* à... Nietzsche, utilisant les figurines du jeu *Warhammer* pour retracer l'Histoire des stratégies guerrières, jusqu'à se positionner enfin au plus près de leur vrai sujet: Brandon et les raisons de sa rupture avec Jessica.

Emmené là où il ne s'attendait pas, le public comprend au fur et à mesure que cette banale scène de couple révèle en réalité des choix politiques décisifs, dont l'impact s'étend au monde entier, et auxquels Brandon a été personnellement confronté, qui l'ont personnellement meurtri. Il comprend aussi la vraie signification du chiffre 1626, dont chaque unité s'égrène sur un écran depuis le début du spectacle. Jusqu'à 0, la fin se refermant comme un piège à loups sur ces mots: "*I wanted to be a hero*". Intelligent, drôle et glaçant tout à la fois.

*Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?*: jusqu'au 15 décembre au Théâtre de la Vie à Bruxelles, [www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be) Les 21 et 22 février au Festival de Liège, [www.festivaldeliege.be](http://www.festivaldeliege.be), . Du 13 au 23 mars à l'Atelier 210 à Bruxelles, [www.atelier210.be](http://www.atelier210.be)

## "Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?", enquête exclusive

CRITIQUE : MARIE BAUDET Publié le jeudi 06 décembre 2018 à 20h07 - Mis à jour le jeudi 06 décembre 2018 à 20h07



**SCÈNES** Emmanuel De Candido et Pierre Solot signent un spectacle intelligent et ludique, inspiré par un lanceur d'alerte et son entourage. Au Théâtre de la Vie jusqu'au 15 décembre.



Tout commence par une partie de Duck Hunt, déjà en cours alors que les spectateurs prennent place sur le gradin escarpé. Un canard pixélisé s'envole sur l'écran d'un gros moniteur à l'ancienne. Pierre Solot le met en joue de son pistolet en plastique, et bam. Adieu volatile virtuel. Son comparse Emmanuel De Candido est lui aussi déjà sur le plateau jonché de consoles, clavier, table basse chargée de livres, ordinateurs et autres figurines. Sur le mur du fond, un écran pose LA question: *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?*

En intitulant son spectacle à la manière d'une réplique de soap opera, le tandem de créateurs affiche son sens du décalage et de la dramaturgie didactique. "*La question est non seulement intime, mais aussi collective, politique*", avancent-ils. "*Un jour, le monde de Brandon s'écroule. Il en parle à Jessica, et Jessica le quitte.*" Voilà ce qu'ils ont essayé de comprendre et vont tenter d'exposer, dans un spectacle composite, qui va de la conférence gesticulée au conte, intègre une bande-son jouée en direct, et fait un usage raisonné de la vidéo.

### Le défi de la synthèse

Les deux trentenaires se connaissent depuis l'âge du lycée, et se présentent. Pierre est comédien, metteur en scène, musicien, musicologue, romancier. Manu est metteur en scène, acteur, philosophe, chanteur ("*non, formé en philosophie, et chanteur de karaoké, mais soit*"). Ils ont mis leurs compétences en commun pour cet opus de leur [compagnie Maps](#). Ensemble ils ont mené l'enquête et relèvent le défi qu'ils se sont donné: la synthétiser sur scène. Avec la complicité, entre autres, de Clément Papin à la création des lumières, de Marie-Christine Meunier à la scénographie, de Milena Kipfmüller à la dramaturgie sonore. Car *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?* est bien sûr une œuvre collective.

Une œuvre utile et ludique, intelligente, drôle, grave, voire déstabilisante. Les chapitres se suivent avec fluidité et sans se ressembler ("Les jeux vidéo" - "Mythologie et rumeurs du monde" - "L'effet cercueil et la guerre propre"...), pour à la fois baliser le contexte - celui du monde occidental avec ses us et obsessions, son histoire récente - et dresser le portrait de ce fameux Brandon, à partir de faits réels. Car oui, Emmanuel et Pierre se penchent bel et bien sur "La vraie intimité du vrai Brandon", dussent-ils pour cela romancer sa rencontre avec Jessica (prénom d'emprunt, visage flou) et l'évolution de leur relation, jusqu'à l'issue que l'on sait.

### **Opérateur de drones**

Brandon Bryant, lui, a le crâne rasé et une barbe de trois jours. Né le 18 novembre 1985 à Missoula dans le Montana, il entreprend des études de journalisme qu'il n'a pas les moyens de poursuivre, et est enrôlé comme opérateur de caméras de drones par l'United States Air Force, pour qui il travaillera de 2006 à 2011. Avant de révéler le dessous des cartes, et de devenir donc un lanceur d'alerte.

Ce n'est pas seulement ce portrait - néanmoins saisissant - que brossent en moins d'une heure et demie Pierre Solot et Emmanuel De Candido, c'est un paysage complexe que façonnent, décomposent et exposent ces sacrés pédagogues. Où il est question d'intimité et d'évolutions technologiques, de stratégie militaire et de relations sociales, de techniques narratives, de réflexion politique et de compte à rebours. Un récit à clef, un puzzle critique de l'hyperconnexion, diablement efficace dans la forme, passionnant dans le fond.

- **Bruxelles, Théâtre de la Vie, jusqu'au 15 décembre, du mardi au samedi à 20h. Durée: 1h25.**  
**Infos & rés.: 02.219.60.06, [www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)**
- **Et à l'Atelier 210 du 13 au 23 mars 2019 : [www.atelier210.be](http://www.atelier210.be)**



## "Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?" Où va notre monde hyper connecté ?

Brillante enquête sur un "digital native".

Dominique Mussche

🕒 Publié le mardi 11 décembre 2018 à 13h16

CRITIQUE \*\*\*



Dès le titre du spectacle, que l'on croirait emprunté à une couverture de "Gala" ou "Ici Paris", Emmanuel De Candido et Pierre Solot nous piègent habilement : non, ils ne nous débelleront pas les secrets d'alcôve d'un couple de stars ... ! Ils débarquent sur le plateau, souriants et décontractés, et plaisantent avec le public : non, il ne s'agira pas non plus d'une comédie de rupture ... ! La question posée est plus grave qu'il n'y paraît.

Le couple se retrouve dans un banal café Starbucks dont on nous décrit minutieusement le décor et l'ambiance, comme pour une reconstitution judiciaire. Jessica prononce cette phrase terrible : "*Brandon, ou bien tu me parles, ou bien je te quitte*". On nous informe d'entrée de jeu : Brandon va parler, mais elle le quittera tout de même. Pourquoi ? Aurait-il menti ? Non, il a dit la vérité. Mais quelle vérité ? Et qui est cet homme ? A partir de là, les deux comparses nous entraînent dans une enquête méticuleuse à la découverte du monde de Brandon. Autour d'eux, les outils numériques qui leur serviront à reconstituer en direct, pièce par pièce, le puzzle biographique de ce "digital native", cet enfant du numérique dont ils sont eux-mêmes les contemporains, un monde qu'ils vont donc explorer en familiers : grand écran, vidéo, console de jeu, clavier... Un chiffre mystérieux, 1626, s'inscrit sur un écran et ira en décroissant pour révéler peu à peu la terrible réalité qui se cache derrière, jusqu'au zéro final. Des chapitres balisent le parcours : on part de l'addiction de l'adolescent aux jeux vidéo pour découvrir ensuite sa passion pour la BD et les romans fantasy, les jeux de rôles stratégiques, les musiques de films d'action... Je ne vous dévoilerai pas la suite, car je vous priverais du plaisir de vivre vous-mêmes le suspense de ce récit remarquablement construit qui part d'une banale rupture amoureuse pour déboucher sur une tragédie.

"Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?" est un spectacle puissant coulé dans une forme originale qui mêle dialogues, conférence gesticulée, récit et musique. On ne peut qu'admirer le travail en parfaite complicité de ces deux artistes qui se connaissent depuis belle lurette et ont souvent conjugué leurs talents : Pierre Solot le musicien et Emmanuel De Candido le comédien metteur en scène. C'est une des thématiques les plus angoissantes d'aujourd'hui qu'ils abordent : les frontières de plus en plus minces entre le réel et le virtuel. Mais pas de jugement moral ni philosophique, pas de dénonciation directe. Très intelligemment, c'est par des descriptions froidement réalistes et des informations factuelles qu'ils suscitent la réflexion du public, et en gardant une certaine distance parfois teintée d'humour et de dérision.

Que vous soyez hyper connectés ou étrangers au monde numérique, ce spectacle vous concerne et en tout cas il vous séduira par son intelligence, son originalité, son écriture brillante et subtile.

#### **EN PRATIQUE**

**"Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?" de et avec Emmanuel De Candido et Pierre Solot (Compagnie MAPS)**

**[A voir au Théâtre de la Vie jusqu'au 15 décembre](#), [au Festival de Liège les 21 et 22 février](#) et à [l'Atelier 210 du 13 au 23 mars](#).**



Mercredi 12 décembre 2018, par Jean Campion

## Comprenez-vous Jessica ? ★★★★★

Amis depuis vingt ans, Pierre Solot et Emmanuel De Candido ont déjà collaboré à différents projets collectifs. Pierre est pianiste, animateur-radio, conférencier, comédien et auteur d'un roman : "La balade de Stiva Leko". Formé en philosophie à l'U.L.B., Emmanuel est comédien, metteur en scène et chanteur ("de karaoké" précise-t-il). Nés en 1983, ces artistes multicités font partie de la première génération hyperconnectée et partagent avec Brandon Bryant, le héros de ce spectacle, né en 1985, une même culture numérique et populaire (jeux vidéo, musiques, films,...). Partant de ce qu'ils sont, ils "ont décidé d'intégrer leurs propres expériences de vie au processus de dramaturgie et de création, en s'inspirant largement des procédés de conférence gesticulée".

La scène est encadrée d'écrans, d'ordinateurs, de claviers, de maquette. Pierre Solot invite certains spectateurs à s'amuser avec une vieille console, en chassant le canard, pendant qu' Emmanuel De Candido triture son rubik's cube. Ambiance détendue. Les comédiens se présentent puis nous emmènent dans un café Starbucks, où tout est "brun caramel dégoulinant". Voix sirupeuse de Norah Jones. On s'attend à un épisode de soap opéra. Tout à coup, les yeux dans les yeux, Jessica lance : "Brandon, ou bien tu me parles, ou bien je te quitte." Pas de suspense. Le titre est clair : elle le quitte. Et pourtant il a parlé et même dit sa vérité, car il respecte le principe de son grand-père : être un homme, c'est avoir une parole. Alors pourquoi cette rupture ? Les deux comparses proposent de reconstituer le puzzle de l'histoire. Essayons de ne pas gâcher le plaisir des futurs spectateurs par trop d'indiscrétions.

Clin d'oeil à la série "24 heures chrono", les meneurs de jeu font disparaître le nombre 1626, en déclenchant le chronométrage du spectacle. Quatre titres de chapitres vont s'afficher successivement pour le baliser. Priorité aux jeux vidéo. Les conférenciers réchauffent les souvenirs des trentenaires. Partant de "Pong", le pionnier, ils évoquent la sophistication croissante de ces jeux avec les pixels et la fascination exercée par la mythologie de l'héroïc fantasy. Pierre, le musicien, explique ensuite comment à partir de trois, deux ou même une note, on donne une identité musicale à "James Bond", aux "Dents de la mer" ou à "Iron man". Parodiant une émission de Bernard Pivot, les deux compères se lancent dans une discussion fumeuse et ironique sur les lectures de Brandon. Peut-on rapprocher un roman "fantasy" comme "La Roue du temps" de l'oeuvre de Nietzsche : "La généalogie de la morale" ?

Intitulé "L'Effet cercueil et la guerre propre", le chapitre suivant rappelle que les Américains ont été traumatisés par la guerre perdue au Vietnam et par les 2977 victimes de la catastrophe du World Trade Center. Durant ces décennies, où l'on rêve de guerre propre, les jeux de stratégie guerrière se sont multipliés et sont devenus de plus en plus complexes. Filmé par Pierre, Emmanuel manipule des figurines, afin de montrer le rôle décisif des drones et la nécessité pour un pilote d'être "multitâche".

Changement brutal de ton. On entre dans le drame intime de Brandon Bryant. Emmanuel De Candido se glisse dans sa peau. La bouche près du micro, d'une voix sourde, il nous confie son témoignage bouleversant. Une séquence dont l'intensité poignante est renforcée par la musique de Pierre Solot et les lumières de Clément Papin. L'énigme est résolue. On comprend pourquoi ce héros, enfant du numérique, se retrouve seul. L'étrange question sur la différence entre un enfant et un chien, posée au début du spectacle, prend une résonance dramatique. Tout comme le nombre 1626. Mêlant indices et rappels, sérieux et dérision, les deux complices ont adopté un style décontracté. Ils ne jouent pas aux profs érudits. En nous entraînant dans leur jeu de piste, ils nous amènent à regarder en face notre monde interconnecté. Un monde où les écrans sont rois. Un monde où le réel et le virtuel ne s'opposent plus, mais se complètent. Frappés par la confession de Brandon Bryant, nous nous rendons compte que les progrès constants du numérique suscitent nombreuses questions philosophiques ou politiques. Les auteurs ne les posent pas frontalement, mais les suggèrent dans ce spectacle intrigant, spirituel et lucide.

# Interviews Radio/TV

Théâtre-moi

<https://theatrezmoi.be/pourquoi-jessica-a-t-elle-quitte-brandon> (CLIQUEZ ICI)

"Majuscules" de Eddy Cækelberghs (Radio RTBF) - minute 21 - 9/12/2018

[https://www.rtf.be/auvio/detail\\_majuscules?id=2433844&fbclid=IwAR34OucUvwatF\\_Djf8XwBYDmttS2Zk05AcUTLHzg5xdRMuY1pDxP1vnbL30](https://www.rtf.be/auvio/detail_majuscules?id=2433844&fbclid=IwAR34OucUvwatF_Djf8XwBYDmttS2Zk05AcUTLHzg5xdRMuY1pDxP1vnbL30) (CLIQUEZ ICI)

"Le courrier recommandé" de David Courrier (TV BX1) - 13/12/2018

<https://bx1.be/emission/lcr-emmanuel-de-candido-pierre-solot/> (CLIQUEZ ICI)

